

TRANSVERSAL

LE MAGAZINE DU CENTRE HOSPITALIER DE PAU

AUTOMNE 2021 - N°19



DOSSIER

Le laboratoire : au carrefour de toutes les activités hospitalières

Actus

Certification QUALIOPI
Santé environnementale
La RAAC en chirurgie digestive

Dans la peau de

Infirmiers anesthésistes
formés à l'hypnose médicale

En bref

La cybersécurité à l'hôpital
Hôpital de Jour Bien Vieillir

Édito

« A l'heure où la crise de la Covid continue d'impacter nos organisations, ce numéro est l'occasion de mettre en lumière des services et spécialités encore peu connues de la communauté hospitalière et la réalisation de projets innovants et fédérateurs, mis en place pendant cette période perturbée.

Derrière ces belles réalisations portées par nos équipes, il y a des professionnels qui ont à cœur de proposer et mettre en œuvre des solutions nouvelles pour notre établissement et nos usagers. Merci et félicitations à eux pour leur élan et leur foisonnement de projets.

Ils permettent sans nul doute de faire avancer notre établissement et la qualité de notre prise en charge dans la bonne direction.

Jean-François VINET
Directeur

Un coin de potager pour les enfants hospitalisés

Inauguré au premier jour de l'été, le jardin thérapeutique de pédiatrie promet de nombreux bénéfices pour les patients.

Dans un coin du patio de la pédiatrie, une toute nouvelle installation, qui a de quoi ravir petits et grands, a vu le jour : un jardin thérapeutique. Inauguré en juin dernier par son parrain, le chef cuisinier Yves Camdeborde, le jardin retrace un véritable parcours des sens avec toutes sortes de plantes parfumées, aromatiques, colorées ou au toucher particulier.

A l'initiative des équipes du service de pédiatrie et notamment du Dr. Virginie ROBERT, ce projet dédié à l'éveil des enfants hospitalisés est devenu réalité grâce à une véritable chaîne solidaire, depuis la conception jusqu'à la réalisation. Avec le soutien majeur de l'Association KOALA, différents acteurs ont ainsi répondu présents pour permettre sa création : Carole BONIFACE Paysages, les élèves du Lycée Adriana d'horticulture de Tarbes, ou encore la Jardinerie BONCAP à Lescar.

Le carré éducatif couvrira de multiples bénéfices pour l'enfant et permettra de changer la perception de son hospitalisation. "Goûter, sentir, observer,



c'est envisager les soins différemment. C'est une façon d'apprendre le soin de soi avec l'apprentissage du soin des plantes", détaille Dr. ROBERT.

Sur proposition de son parrain, le jardin thérapeutique sera également l'occasion de lancer l'opération "Un enfant, un pot, une plante" pour les petits patients atteints de pathologies chroniques. Le principe est simple : l'enfant hospitalisé vient planter dans le jardin, entretien sa plante et repart avec son pot à son retour chez lui, associée à une à deux fiches recettes du chef Camdeborde.

Le souvenir de l'hôpital sera alors changé, transformé en bienfait. ■

Santé environnementale : Près de cinquante professionnels sensibilisés

Au printemps dernier, une cinquantaine de professionnels issus du pôle Mère-Enfant ont bénéficié d'ateliers de sensibilisation autour de la santé environnementale de l'enfant.

Plus communément appelés Ateliers Nesting®, ces ateliers ont eu pour objectif de plonger le professionnel dans son environnement quotidien et familial, d'en identifier les sources de pollution et de proposer des alternatives simples.

Nesting® : c'est quoi ?

Nesting® est une méthode développée par WECF dans huit pays d'Europe, dont la France, pour répondre aux attentes des parents et des professionnels de la petite enfance, souhaitant être mieux informés sur les risques liés à la pollution intérieure et leurs impacts sur la santé des enfants.

Organisés autour de mises en situation, dans un format ludique et interactif, les participants ressortent avec des clés personnalisées pour améliorer la qualité de leur environnement et adopter de bons réflexes en matière d'hygiène corporelle, d'entretien ménager, d'alimentation ou encore d'aération du logement. L'occasion pour ces soignants de s'approprier un message de prévention simple auprès des parents qu'ils rencontreront au cours de leur activité professionnelle.

"Le moment où l'on prépare l'arrivée d'un enfant est souvent propice à des modifications de nos habitudes. On sait aujourd'hui que certains comportements ou produits utilisés dans les foyers ont un impact sur la santé de la femme enceinte et de l'enfant. Notre rôle est de s'en faire le relai – tant auprès des familles qu'auprès



de nos collègues qui les suivent", Emilie GAUTHIER-VIGNAL, sage-femme coordinatrice.

Formées spécialement dans le cadre d'un financement de l'Agence Régionale de Santé en 2020, les quatre diplômées en santé environnementale (3 sages-femmes et 1 auxiliaire de puériculture) proposent depuis début novembre ces ateliers aux futurs parents, lors du suivi de grossesse et des entretiens périnataux. ■

La R.A.A.C en chirurgie digestive : mettre le patient au cœur de sa prise en charge

La **R**écupération **A**méliorée **A**près **C**hirurgie, plus communément appelée RAAC est une approche du soin favorisant le rétablissement précoce des capacités du patient après son intervention. Elle optimise sa prise en charge chirurgicale grâce à une préparation physique complète.

Impulsée au Centre Hospitalier de Pau depuis 2019 par un trio vertueux composé des Dr. HITIER-BERTHAULT (chirurgien), Dr. BOIS (anesthésiste) et Dr. DELLIS (MPPO), c'est en 2021 que le service de chirurgie digestive a vu son activité RAAC se structurer grâce à son dynamisme entreprenant couplé à un financement ARS obtenu fin 2020.

Bien qu'accessible à tous les patients, la RAAC est d'autant plus efficace pour ceux présentés comme fragiles (fumeurs,

personnes âgées...). Elle garantit un meilleur vécu du séjour hospitalier avec des complications postopératoires réduites et une durée de séjour plus courte.

L'arrivée d'une infirmière coordonnatrice de l'activité RAAC depuis Septembre permet une meilleure information du patient et un suivi personnalisé. En véritable chef d'orchestre, elle identifie selon ses besoins tous les professionnels qui pourront lui permettre de bénéficier d'une récupération optimale qu'ils soient intra-hospitalier (addictologie, hypnose, diététique...) ou extra-hospitalier (infirmiers ou kinésithérapeutes libéraux, médecin traitant...).

La mise en œuvre d'une telle prise en charge a nécessité une organisation des soins et des efforts combinés au sein d'une

équipe pluridisciplinaire (anesthésiste, chirurgien, kinésithérapeute, infirmiers...). Pour aller plus loin, le service de chirurgie digestive réfléchit à la création d'une salle de sport dédiée aux patients RAAC, supervisés par des enseignants en activité physique adaptée.

Si sa mise en place est encore progressive dans les différents services du Centre Hospitalier de Pau, la RAAC devrait être à terme applicable à tous les patients et à toutes les spécialités de chirurgie.



QUALIOPi : LES 5 ENTITÉS DE FORMATION BRILLamment CERTIFIÉES

Depuis novembre 2020, l'ensemble des professionnels de l'organisme de formation du Centre Hospitalier de Pau (comptant l'IFAS, l'IFSI, l'IFCS, le CESU, le CFCPS) s'est engagé dans la démarche de certification Qualiopi, obligatoire à partir du 1er Janvier 2022 pour tout prestataire dispensant des actions de formation.

Lors de l'audit de certification qui s'est tenu du 11 au 13 octobre dernier, toutes informations à destination du grand public ainsi que les procédures ont été évaluées afin de garantir aux

bénéficiaires des conditions d'accueil et d'accompagnement de qualité durant leur formation : compétences des formateurs internes et externes, moyens techniques et pédagogiques mis à disposition, recueil de la satisfaction de l'ensemble des parties prenantes, communication claire à toutes les étapes, politique d'accueil des personnes en situation de handicap...

Cet investissement collectif a été récompensé le 20 octobre par la délivrance de la certification des 5 entités

pour une durée de 3 ans, sans aucune non-conformité.

Un audit de surveillance interviendra entre 14 et 22 mois afin de s'assurer du maintien des bonnes pratiques des entités de formation. ■



Le laboratoire : Au carrefour de toutes les activités hospitalières

Pilier indispensable dans la phase de diagnostic, le Pôle Laboratoires du Centre Hospitalier de Pau regroupe l'ensemble des activités d'analyse organisées autour de deux entités principales : le laboratoire de biologie médicale en charge de l'analyse des liquides, et le laboratoire d'anatomie et cytologie pathologiques – plus connu sous le terme d'ANAPATH, pour l'étude des tissus.

Le lexique du laboratoire de biologie

Dans un langage bien à eux, les professionnels du laboratoire de biologie médicale exercent une multitude d'examen bien sectorisés en fonction de l'analyse souhaitée ou de l'échantillon. On parle alors de microbiologie, d'hématologie ou de biochimie... Décryptage.

▲ **En microbiologie**, le technicien de laboratoire va rechercher des microbes dans les prélèvements liquides dans le but de diagnostiquer des pathologies infectieuses associées. Il isole et caractérise alors des bactéries, (des virus) ou des parasites pouvant être responsable d'une infection suspectée.

▲ **En hématologie**, c'est le sang que l'on étudie avec toutes les maladies associées. On observe particulièrement les cellules sanguines qui ont pour rôle l'oxygénation, l'immunité ou encore la coagulation.

▲ **La biochimie** analyse, elle, le dosage de molécules contenues dans certains liquides comme le sang, l'urine, les liquides de ponction... Les résultats de ces analyses participent au diagnostic et au suivi de nombreuses pathologies dont le diabète, l'insuffisance rénale, les risques cardio-vasculaires...



Comprendre ce qu'est l'ANAPATH

A partir d'un prélèvement de cellules ou de tissus, les équipes du laboratoire d'ANAPATH vont poser un diagnostic et un pronostic de la maladie. Spécialité médicale encore peu connue du grand public, elle est pourtant essentielle dans la chaîne des soins. A partir de leur aspect visuel et morphologique, les professionnels dédiés à cette unité vont analyser et déterminer la nature d'une maladie à partir de grain de beauté, de pièces opératoires chirurgicales ou encore de frottis de col utérin. Très orientée vers la médecine de soin, cette discipline transversale est à la base de beaucoup de décisions thérapeutiques, en particulier en cancérologie.

UNE DÉMARCHÉ QUALITÉ INDISPENSABLE POUR LE 2^{ÈME} LABORATOIRE HOSPITALIER DU SUD-OUEST

Avec plus de 900 dossiers traités par jour, le Laboratoire Commun de Biologie est le 2^{ème} laboratoire hospitalier du secteur Sud-Ouest – ex Région Aquitaine. Et cette riche activité, variée et transversale, est également soumise comme tout laboratoire de biologie médicale à l'accréditation par le COFRAC selon la norme ISO 15189. Cette accréditation annuelle garantit la fiabilité des examens et la qualité des prestations offertes par le laboratoire, dans l'intérêt des patients. Ainsi, toutes les activités du laboratoire respectent des procédures et des protocoles bien particuliers, tant du point de vue des pratiques techniques que du suivi managérial, avec une attention particulière portée au maintien régulier des compétences des professionnels du laboratoire.

Le Laboratoire Commun de Biologie : un bel outil au service du Béarn

Le Laboratoire en chiffres

- ▲ Près de **70 professionnels**
- ▲ **900 dossiers / jour** traités
- ▲ Entre **1h et 2h en moyenne**, tout examen confondu, pour obtenir un résultat d'analyse

Le Laboratoire de biologie a pris depuis début 2018 une envergure territoriale avec la création du "Laboratoire Commun de Biologie" en coopération avec les hôpitaux d'Orlon et d'Orthez. Il réalise ainsi les analyses de biochimie, d'hématologie et de microbiologie 24/24h pour les patients hospitalisés ou admis aux urgences, pour les trois hôpitaux béarnais.

Le Laboratoire Commun de Biologie comporte deux sites analytiques, le plateau technique principal sur le Centre Hospitalier de Pau et un plateau technique d'urgence sur le Centre Hospitalier d'Orlon, ainsi que des pôles d'activité de Biologie Médicale Délocalisée, notamment à l'hôpital Orthez et dans certains services du Centre Hospitalier de Pau. Avec des équipements automatisés renouvelés en 2017, le laboratoire de biologie a renforcé ses missions d'expertise et assure aux médecins prescripteurs un rendu rapide.

Afin de maintenir la qualité et la sécurité des soins, des navettes sont mises en place entre les établissements d'Orthez et d'Orlon et les biologistes médicaux recrutés dans le cadre du Laboratoire Commun de Biologie sont répartis entre les Centres Hospitaliers de Pau, d'Orthez et d'Orlon.

" Le défi de déployer un tel plateau de biologie médicale pour le territoire était majeur : moderniser le laboratoire avec des équipements à la fois performants et capables de s'adapter aux évolutions de la biologie spécialisée, installer ces nouveaux outils de travail dans des locaux rénovés, former sans cesse les professionnels à leur utilisation efficace et mettre en place un rythme de travail adapté pour les trois structures hospitalières. Cela a impliqué beaucoup de motivation et de professionnalisme de la part des agents de chaque corps de métier du laboratoire."

Dr Henri COURTADE, médecin biologiste, chef du pôle Laboratoires.

Une mobilisation importante et cruciale pendant l'épidémie de Covid-19

Le Laboratoire Commun de Biologie dispose, historiquement, d'une expertise solide en biologie moléculaire depuis plus de 30 ans avec des équipements de détection de haute technicité permettant de mesurer une charge virale. Dès le 18 mars 2020, grâce à une implication très forte de ses équipes, le Laboratoire du Centre Hospitalier de Pau a été le premier établissement de santé (hors CHU) à proposer des tests RT-PCR en Nouvelle-Aquitaine. Au plus tôt de la crise Covid qui s'annonçait, les 70 professionnels du laboratoire se sont mobilisés pour s'armer face à un bouleversement de leurs activités et une explosion des demandes, sans impacter les délais de délivrance des résultats.

Une réorganisation importante qui a permis, au plus fort de la crise, de réaliser près de 350 tests par jour – avec un diagnostic posé en moins d'une heure.



Avec une palette très variée d'examen spécialisés disponibles, le Laboratoire Commun de Biologie mêle taille humaine et polyvalence. Se considérant comme une grande famille, le laboratoire pioche sa force dans son exigence, son efficacité et son rôle pivot pour les Centres Hospitaliers du territoire.

D'infirmiers anesthésistes formés à l'hypnose médicale

Infirmiers anesthésistes depuis une quinzaine d'années, Lionel et Anne-Laure pratiquent désormais quotidiennement les techniques d'hypnose médicale pour veiller à un meilleur vécu du soin par les futurs opérés. Immersion au coeur de leur univers de travail.

L'hypnose médicale : la science des suggestions

Des mots qui rassurent, un ton de voix détendu, une ambiance presque feutrée et chaleureuse derrière une vitre de bloc opératoire. Devenir cette oreille attentive qui guide et positionne le patient dans une atmosphère de confiance pendant son opération ; c'est le choix de prise en charge qu'ont fait Lionel et Anne-Laure. Infirmiers anesthésistes depuis une quinzaine d'année, ils ont été formés à l'hypnose médicale il y a maintenant un peu plus de deux ans.

Loin de la représentation que le grand public peut s'en faire, Lionel et Anne-Laure n'envoient pas. Dans un cadre purement thérapeutique, les infirmiers proposent une pleine ouverture à leur patient pour un meilleur vécu du soin.

Ce jour-là, Lionel recevait son patient dans une consultation préopératoire d'une heure. Dans la majorité des cas, les patients qu'il reçoit lui sont orientés lorsque l'anesthésiste ou le chirurgien décèle une forme d'angoisse à l'approche de l'opération. Lors de ce temps, l'infirmier anesthésiste se présente, écoute le témoignage du futur opéré pour identifier des clés d'apaisement et lever progressivement les résistances psychologiques, héritées parfois d'un souvenir douloureux.

Pendant cette séance, Lionel fixera des objectifs adaptés à son patient avec des outils pour lui apprendre à mieux gérer ce stress et à le désamorcer. Sciences des suggestions, l'hypnose médicale vise à inspirer un autre scénario que ce qu'a pu s'imaginer le patient. A l'issue de ce temps d'échanges, l'infirmier anesthésiste propose de clôturer la consultation par 20 minutes d'hypnose. Un temps suspendu, de veille où le patient est invité à se recentrer sur lui grâce aux indications de Lionel.

Qu'est-ce que l'hypnose médicale ?

Aujourd'hui encadrée par une formation médicale spécifique, l'hypnose médicale est une pratique qui utilise un état de conscience particulier dans un but thérapeutique. Elle a un effet bénéfique notamment sur l'anxiété, le stress et la gestion de la douleur.



Anne - Laure LAFFAILLE, infirmière anesthésiste lors d'une prise en charge hypnose en chirurgie gynécologique.

Pendant ce temps, Anne-Laure est au bloc opératoire. Elle y rencontre une patiente en attente d'une opération de chirurgie gynécologique, tout juste entrée dans la salle d'opération. Tout en préparant l'anesthésie, Anne-Laure initie une discussion avec la patiente en l'interrogeant sur sa couleur préférée. "Le bleu", affirme-t-elle spontanément. Souvent le point de départ des souvenirs, les couleurs constituent une porte d'entrée très forte pour l'imagination. La patiente évoque alors le ciel, l'océan, l'horizon et se laisse alors guider naturellement dans leur dialogue. Une hypnose conversationnelle se crée alors entre les deux. Tant que la patiente n'est pas endormie, personne ne déchire le moindre emballage, personne ne fait de mouvement brusque: Anne-Laure se rapproche de sa patiente et se met à murmurer. La conversation est imperceptible et la réaction est immédiate :

Lionel et Anne-Laure le constatent chaque jour : l'accompagnement hypnotique offre un bénéfice net aux patients à toutes les étapes de la prise en charge. Il leur permet de vivre une expérience opératoire plus agréable et plus sereine et diminue significativement les sensations douloureuses. Sans se substituer pleinement aux procédés anesthésiques, l'hypnose médicale permet généralement une récupération post-opératoire plus rapide et limite les effets secondaires de l'anesthésie. Au-delà des bénéfices médicaux, tous deux témoignent d'une relation avec le patient transformée ; beaucoup plus proche et humaine et une atmosphère de travail plus silencieuse qui est appréciée par les équipes. ■

Cybersécurité en établissement de santé : ransomware, à qui le tour ?

Si les établissements de santé ne semblent généralement pas faire l'objet d'un ciblage spécifique, ils sont néanmoins régulièrement victimes d'attaques susceptibles de provoquer des dommages en cascade pouvant aller jusqu'à paralyser nos activités de soin et une potentielle mise en danger du patient.

Depuis le début de la crise sanitaire, les cyberattaques envers les établissements de santé se multiplient en France : l'AP-HP, Villefranche-sur-Saône, ou plus proche encore les hôpitaux de Dax et d'Oloron-Sainte-Marie. Des hôpitaux contraints de travailler en mode dégradé en transférant pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois des activités médicales devenues impossibles.

Ce nouvel écosystème cybercriminel n'a qu'une seule motivation : l'argent. Sur le marché noir, les données de santé valent de l'or : elles sont notamment plus valorisées que les codes de carte bleue par exemple. Ces cybercriminels pratiquent l'hameçonnage massif par courriel ainsi que la recherche de vulnérabilités connues sur les équipements informatiques.

Pour pallier à ce risque de cyberattaque, le Centre Hospitalier investit annuellement plus de 2 millions d'euros dans les systèmes d'information et mobilise des ressources importantes pour veiller à :

- l'amélioration continue des systèmes de sécurité
- un paramétrage adapté pour veiller aux failles de sécurité
- associer à tous les projets naissants une dimension "Sécurité"

Au-delà de la Direction des Systèmes d'Information, chaque professionnel doit être extrêmement vigilant sur les outils de communication utilisés. De bonnes pratiques simples sont à la portée de chacun en cas de suspicion de cyberattaque. La sécurité est l'affaire de tous et le piratage n'arrive pas qu'aux autres.



Un ransomware : c'est quoi ?

C'est une technique d'attaque qui consiste à infecter le réseau informatique avec un logiciel qui chiffre le système d'information et réclame une rançon en échange de la clé de déchiffrement. Dans le secteur de la santé, cela revient à verrouiller l'accès aux dossiers des patients ou aux données de l'établissement (Ressources Humaines, Finances...).

Bien vieillir : Maintenir la dépendance à distance

Vieillir en bonne santé chez soi : c'est l'idéal auquel chaque personne âgée aspire. Pour les accompagner, les équipes médico-sociales du Centre Hospitalier de Pau, menées par le Dr. Christophe SANS - gériatre, réfléchissent depuis une dizaine d'années à un dispositif de prévention mis en place cette année : l'Hôpital de Jour *Bien Vieillir*.

Le vieillissement est un processus inévitable et progressif. Aujourd'hui, plus de 30% des habitants des Pyrénées-Atlantiques ont plus de 60 ans et alors que l'espérance de vie se positionne entre 80 et 85 ans, la notion d'espérance de vie en bonne santé se situe, elle, bien plus tôt : 63 ans pour les hommes et 64 ans pour les femmes. L'enjeu a été alors de créer un parcours de repérage et d'évaluation des fragilités sur le territoire afin de retarder l'apparition de problématiques de santé souvent plus complexes pouvant conduire, quelques années plus tard, à des pathologies et/ou à une dépendance.

Manque d'exercice physique, isolement progressif, alimentation moins équilibrée, perte progressive d'audition ou de vue : tout autant de facteurs d'alerte que se proposent de détecter les professionnels du Centre Hospitalier de Pau - chez les personnes âgées...mais pas trop.

Ainsi, sur une demi-journée, les huit dimensions de la fragilité sont passées au crible pour permettre d'identifier des premiers points de faiblesse du patient et de prévenir leur aggravation. Lors de ce bilan, sont mobilisés successivement gériatre, infirmier, psychomotricienne, assistante sociale, ergothérapeute, diététicienne ou encore psychologue. Les conclusions de ce bilan sont partagées avec le médecin traitant du patient.

Pour le lancement de son activité début 2021 permis grâce au soutien du Conseil Départemental, l'Hôpital de Jour *Bien Vieillir* s'est concentré sur la santé des aidants, qui font souvent passer leur santé après celle de l'aidé. C'est ici que la mission du parcours *Bien Vieillir* trouve tout son sens en prenant le temps

d'avertir l'aidant de ses propres fragilités encore silencieuses.

En 2022, l'Hôpital de Jour *Bien Vieillir* entend développer son activité en accueillant toute personne âgée de plus de 60 ans souhaitant bénéficier d'un bilan.

Merci de votre participation !

Près de 1 200 agents ont répondu à l'enquête "Mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle" menée pendant le premier trimestre 2021 par le comité de pilotage *Qualité de Vie au Travail* (QVT). Cette enquête avait pour objectif d'identifier des offres de service qui faciliteraient le quotidien des professionnels du Centre Hospitalier de Pau (dépôt de pain, installation d'un relais colis, ...). Le comité de pilotage travaille à la mise en oeuvre des propositions ayant obtenu le plus de votes.

En images



▲ 1 - Inauguration du lieu de mémoire en hommage aux donneurs d'organes et tissus

Le 15 octobre dernier, en écho à la Journée Mondiale du don d'organes et de la greffe, une stèle mémorielle installée devant un jeune ginkgo biloba, symbole de résistance et de longévité, a été dévoilée en hommage aux donneurs et en reconnaissance à leurs proches.

▲ 2 - Octobre Rose - Don de coussins-coeurs par Femmes de Béarn

Plus de soixante coussins-coeur à destination des femmes opérées d'un cancer du sein, ont été confectionnés par les membres de l'association et seront distribués dans les prochaines semaines afin de soulager les patientes de leurs douleurs post-opératoires.

▲ 3 - Nouveau microscope opératoire pour la chirurgie ophtalmologique

Le service d'Ophtalmologie bénéficie depuis la mi-Septembre d'un nouveau microscope opératoire équipé de la technologie 3D pour assurer ses activités chirurgicales, actuellement disponible qu'en centres spécialisés.

▲ 4 - Exercice NRBC pour les équipes du SAMU 64B

Organisé à l'IFSI de Pau avec la participation de 18 étudiants de l'institut, un exercice NRBC - Attentat (Nucléaire, Radiologique, Biologique, Chimique) a permis de tester les modalités d'intervention des équipes de secours.

▲ 5 - Tournage de FrancelInfo avec des élèves du collège Jeanne d'Albret

Les équipes de tournage de FrancelInfo sont venues à la rencontre du Dr. MONLUN, chef du service d'Infectiologie, accompagné d'élèves du collège Jeanne d'Albret de Pau, pour venir à bout des *fakes news* circulant sur le Covid-19 et le vaccin. <https://www.lumni.fr/video/covid-19-vaccination-et-effets-secondaires-1>

AGENDA

▲ Janvier 2022

Diffusion du feuilleton France Inter "Une semaine dans leur vie" sur l'Unité-Médico Judiciaire du Centre Hospitalier de Pau

10 et 11 Janvier
Chants en néonatalogie

13 et 27 Janvier
Ateliers de Santé environnementale à destination des futurs parents

▲ Février 2022

3 Février
Ateliers de portage et massage bébé à destination des futurs parents

4 Février
Journée mondiale contre le cancer

13 Février
Journée internationale du cancer de l'enfant

▲ Mars 2022

Lancement du nouveau site internet du Centre Hospitalier de Pau

Directeur de la publication : M. Jean-François Vinet

Rédacteur en chef : M. Julien Mouret

Réalisation : Sophie Boutonnier- Service Communication du Centre Hospitalier de Pau

Comité éditorial : Alexandre Balageas, Elisabeth Bonnefoy, Sophie Boutonnier, Rachel Dellis, Sabine Ithurralde, Julien Mouret, Marie Théophile

Photos- Images : Sophie Boutonnier ; Laurent PASCAL - Photographe ; David LEDEODIC - Sud Ouest Béarn.

Impression : Imprimerie du Centre Hospitalier de Pau

ISSN : en cours. Dépôt légal : À parution.

CENTRE HOSPITALIER DE PAU

4, Boulevard Hauterive
64046 Pau Cedex
www.ch-pau.fr

CENTRE HOSPITALIER DE PAU
Établissement support du Groupement Hospitalier de Territoire Béarn et Soule